

Fédération des architectes suisse : la FAS se présente à l'Exposition

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **36 (1964)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ses moyens, plus les décisions qui influencent son essor sont importantes.

Dans ses débuts, la technique a tiré son impulsion du besoin primitif de l'homme de faire travailler la nature à sa place. Elle était donc, à l'origine, à la mesure humaine. Mais depuis lors, ce besoin primitif a été dominé par des forces difficilement contrôlables, telles que l'action économique d'un produit ou la puissance politique. Sous l'impulsion de ces forces toujours plus nombreuses, la technique a fait un immense bond en avant. Aujourd'hui, on crée des produits pour lesquels les besoins restent à susciter. Le développement impétueux de la technique porte en lui le danger que le fossé entre les aspirations spirituelles de l'homme et le monde de la technique devienne de plus en plus profond.

Et tout montre que la technique apporte des possibilités insoupçonnées qui vont marquer plus profondément encore que jusqu'ici l'aspect du monde de demain.

L'architecte et l'ingénieur ont un rôle prépondérant à jouer pour concilier les sciences morales et les sciences naturelles. En premier lieu, ils sont destinés, en tant qu'interprètes de la technique, à favoriser la compréhension de la collectivité à son égard; puis, en tant que maîtres de la génération future des architectes et des ingénieurs, ils sont appelés à préparer celle-ci à sa tâche. Enfin, ils doivent participer aux grandes décisions économiques et politiques, car ce sont avant tout ces dernières, et non pas les décisions prises à la planche à dessin, qui conditionnent aussi l'aspect du monde technique. Les architectes et les ingénieurs devront donc occuper des positions à partir desquelles il est effectivement possible d'exercer une influence déterminante. Sans ce point de départ, on reste dans l'utopie.

Le pays comme l'économie ont intérêt à faire appel directement, pour les décisions importantes, à l'homme qui possède une formation technique. Les architectes et les ingénieurs devront participer dans une plus large mesure à la vie politique. Là aussi, ils doivent apporter leur contribution au pays.

Les membres de la SIA

La SIA groupe des ingénieurs et des architectes ayant une formation complète au degré universitaire. Des spécialistes qui ont reçu une formation différente peuvent y être admis exceptionnellement, si leur conception de la profession, leur travail et leurs capacités sont d'un niveau particulièrement élevés.

La SIA comptait fin 1963 5808 membres, soit:

1777 architectes	812 ingénieurs mécaniciens
635 ingénieurs électriciens	
237 ingénieurs ruraux	143 ingénieurs forestiers
et topographes	229 ingénieurs chimistes
1975 ingénieurs civils	et autres spécialités

Structure de la société

La SIA est dotée d'une structure fédéraliste. Elle comprend dix-huit sections autonomes qui ont chacune leur vie propre. Elles se distinguent par une très grande activité. Les organes de la SIA sont les suivants: l'assemblée générale, l'assemblée des délégués, le Comité central, les conseils d'honneur et le Secrétariat général.

Fédération des architectes suisses

La FAS se présente à l'Exposition

«On met en œuvre de la pierre, du bois, du ciment; or on fait des maisons; c'est de la construction. Mais tout à coup vous me prenez au cœur, vous me faites du bien, je dis: C'est beau. Voilà l'architecture.»

Le Corbusier.

L'architecte et la société

Seule la langue française est capable de circonscrire avec une telle clarté et une telle concision l'essence de l'architecture et de définir le but qu'elle se propose, sa fonction propre, qui est si souvent mal comprise et simplifiée. Construire signifie toujours que l'on s'engage à remplir un programme. Mais cela n'est que la matière donnée. C'est de cette matière qu'il s'agit de dégager la forme, avec elle qu'il faut créer une œuvre vivante et humaine. Cette conscience de la mission de l'architecture dans la vie de la société est trop peu développée de nos jours. Qui donc sait, qui donc sent encore que l'architecture peut réellement toucher, émouvoir, ébranler tout l'être? Aucun art n'est plus exposé, plus soumis à l'opinion publique que l'architecture. Il est peu de gens qui s'en rendent compte et qui savent que l'architecture exerce une influence bienfaisante ou néfaste sur la société. Gœthe le savait bien: «Les citoyens d'une ville bien construite vivent et se meuvent parmi les mélodies immortelles, l'esprit ne peut pas s'abaisser et les citoyens se sentent dans un état idéal même au plus commun des jours... Mais dans une ville mal construite, où le hasard semble avoir rassemblé les maisons avec un méchant balai, le citoyen vit sans le savoir dans le délabrement et le plus triste abandon.»

Dans les autres domaines de la vie artistique, il est d'usage qu'une critique qualifiée pénètre dans l'œuvre créatrice pour l'expliquer, l'apprécier, la situer. Cependant cette critique adéquate fait presque totalement défaut dans le domaine de l'architecture. Ce qu'il nous arrive de lire dans des journaux au sujet de nouvelles constructions ne dépasse pas en général les lieux communs des discours inauguraux. Et c'est pourtant dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme qu'une critique indépendante et documentée aurait une mission importante à remplir. Un tel contrôle ferait, par sa seule existence, sortir la construction des considérations uniquement économiques et techniques et la placerait dans la sphère de la création artistique et spirituelle qui lui convient en réalité.

En ce qui concerne l'architecture, la société devrait exiger que l'on maintienne le même niveau culturel que celui qu'il est tout normal d'adopter lorsqu'il s'agit de littérature ou de musique. Trop de gens, et ce ne sont pas les plus mauvais, se réfugient dans l'admiration et le jugement d'édifices du passé, alors qu'il est du devoir de chacun de se développer et de s'épanouir dans le *hic et nunc*

– dans le présent. La résignation ou le haussement d'épaules désabusé avec la remarque: «Oh! cette architecture moderne qui touche à tout» ne sont pas une solution. A l'heure actuelle où les villes sont sans cesse en devenir, s'étendant à leur périphérie, restaurant, remplaçant des parties essentielles dans leur centre, il faudrait investir toutes les forces positives et exploiter toutes les possibilités pour améliorer la qualité des nouveaux édifices. Il est certainement juste que les autorités publiques aient de plus en plus recours au système des concours lorsqu'il s'agit d'ériger un nouveau bâtiment important. Cependant, il devrait en être de même dans l'économie libre: là aussi, le citoyen libre devrait se sentir responsable et prendre position dans ce sens.

La FAS, Fédération des architectes suisses

La FAS considère que sa tâche la plus noble est de relever le niveau de l'architecture. C'est un club assez restreint, à peine plus nombreux qu'une compagnie de soldats, qui a été fondé il y a cinquante-cinq ans par quelques idéalistes enthousiastes. Le fait que les membres soient relativement peu nombreux présente un grand avantage: tout le monde se connaît, ce qui permet un échange de pensées intense et fructueux au sujet des problèmes d'intérêt commun. La FAS ne prétend pas être la société des architectes par excellence comme c'est le cas pour le «Bund Deutscher Architekten» en Allemagne. Depuis plus de cent ans, il existe en Suisse une association professionnelle, la SIA (Société des ingénieurs et architectes), qui englobe – comme son nom l'indique – les ingénieurs et les architectes de notre pays. Cette société est une grande organisation qui représente avant tout les intérêts professionnels de ses membres. De ce fait la FAS est libérée d'un grand nombre d'obligations remplies par la SIA; elle peut donc vouer toute son attention aux problèmes idéologiques de la profession. Elle forme en quelque sorte l'avant-garde qui part à la découverte de terres encore inexplorées et qui propose de nouvelles idées à la discussion. La FAS est pour ainsi dire la conscience architectonique de notre pays qui élève la voix – quelquefois même sans y être appelée – au moment où cela lui paraît nécessaire. Elle est une animatrice inlassable qui aime à faire jaillir l'étincelle initiale.

La pièce de résistance de cette activité est la revue mensuelle *Werk* dont le but est depuis cinquante ans de former le jugement du public en soumettant à son appréciation des constructions importantes du point de vue architec-

tonique et en provoquant la discussion des problèmes spirituels qui y sont inhérents. Le *Catalogue suisse de la Construction* est une autre création de la FAS. Il paraît chaque année et a pour but d'ordonner et de systématiser la publicité dans le domaine de la construction, ce qui permet à l'architecte et à son client de s'orienter plus facilement et plus objectivement. L'Office suisse de la construction, qui est également placé sous le patronage de la FAS, remplit une fonction similaire.

Les œuvres et les études que la FAS a directement suggérées et réalisées sont nombreuses et variées, toujours dans le sens d'une amélioration de la qualité dans tous les secteurs de la création architecturale. Nous citerons entre autres: l'idée de la planification régionale et interurbaine qui est issue de la FAS, car c'est elle la première qui en a discuté et qui l'a soumise au public. Il nous paraît justifié de le rappeler, étant donné qu'à l'heure actuelle ce mouvement est presque entièrement dans les mains des pouvoirs publics. C'est également un groupe d'architectes de la FAS qui a été l'instigateur de l'action pour l'assainissement des hôtels et des stations de cure réalisé immédiatement après la seconde guerre mondiale. Le grand nombre d'idées et de projets qui furent développés à ce moment-là pour toutes les stations de cure importantes ont fini dans un tiroir: ils paraissaient trop audacieux! Mais aujourd'hui nous savons bien que beaucoup de choses que l'on rangeait dans le domaine de l'utopie auraient pu devenir réalité dans l'avenir.

Retournons encore quelques années en arrière: au moment de la crise après la première guerre mondiale, des membres de la FAS s'occupèrent très intensément du problème du logement et organisèrent l'Exposition Woba à Bâle. Ce fut là une investigation fort courageuse pour ce temps-là dans cette terre alors inconnue de la construction résidentielle. En 1935, la Section de Zurich de la FAS n'a pas seulement développé théoriquement les idées fondamentales de la structure thématique de la «Landi 1939», mais elle a en grande partie contribué à les réaliser. Un travail de préparation spirituelle a également été effectué au sein de la FAS pour l'Expo 1964, et le fait que son président ait été nommé architecte en chef de cette exposition en est un signe manifeste. La FAS s'est chargée d'une nouvelle tâche très urgente avec l'initiative pour la création d'un Centre d'étude pour la rationalisation du bâtiment. Cette rationalisation s'imposant pour des raisons économiques, la FAS entend avant tout la guider de telle manière que le facteur humain ne soit pas offensé mais de veiller au contraire à ce qu'il soit de nouveau respecté dans le cadre des méthodes nouvelles.

En étroite collaboration avec la SIA, la FAS s'efforce de créer un *Registre des Architectes* pour la Suisse. Ce registre a pour but de donner au public la liste de ceux qui portent à juste titre le nom d'architectes. Soulignons à ce propos que la FAS s'est toujours efforcée d'interpréter cette définition d'une manière aussi libérale que possible, n'admettant pas uniquement l'inscription de ceux qui ont terminé leurs études universitaires, mais de tous ceux qui, par leur savoir et leur capacité professionnelle – quelle que soit la voie empruntée pour y parvenir – sont dignes de porter le titre d'architectes. Liberté certes, mais non anarchie!

H. B.

FAS/SIA Centre d'étude pour la rationalisation du bâtiment

Le CRB se présente à l'Exposition

36

« Werk », revue suisse d'architecture, des arts libéraux et appliqués

De quel genre d'architecture est-il question dans *Werk*? De l'architecture en tant qu'art ou de l'architecture qui se préoccupe de créer des logements confortables et bon marché? – Des deux et de préférence de celle qui réunit en elle ces deux aspirations. L'architecture contemporaine se subdivise en tendances diverses, dont toutes sont modernes. *Werk* cherche à tenir compte de toute cette variété sans prendre parti ni s'ériger en secte, tâchant de parler de tout sans prendre un ton académique. *Werk* est également la tribune de l'art moderne, des arts appliqués et industriels.

Le « Catalogue suisse de la Construction »

Combien de sortes de briques y a-t-il? Laquelle serait la plus adéquate pour la construction d'une cheminée en haute montagne? Chaque jour de nouveaux produits arrivent sur le marché et il faut que l'architecte, qui doit conseiller son client, se tienne au courant. Au lieu que cette information soit communiquée par hasard au moyen de prospectus envoyés par les différents fabricants, prospectus qui aboutissent bien souvent à la corbeille à papier, la publicité est classée chaque année dans un grand catalogue.

Le « Registre des Architectes »

Si un pêcheur de baleines en retraite s'intitule tout d'un coup docteur en médecine, la police viendra vite le chercher à son domicile; mais s'il lui vient à l'idée de fixer à la façade de sa maison une plaque portant la mention « Architecte », il arrivera peut-être un jour un client qui lui demandera de lui construire une villa. Il vaudrait mieux que ce client s'adresse à l'un des architectes dont le nom figure dans le *Registre*.

Le Centre d'étude pour la rationalisation du bâtiment

Tous les prix montent, mais c'est dans le domaine de la construction que le renchérissement de la vie se manifeste le plus. Pourquoi? Parce que c'est là que la participation de la main-d'œuvre est la plus grande, parce que la machine à construire des maisons n'a pas encore été inventée. La rationalisation et l'industrialisation ne vont pas de pair avec le progrès dans la fabrication des biens de consommation. Le Centre d'étude pour la rationalisation du bâtiment a pour fin d'examiner les progrès techniques susceptibles d'être appliqués au domaine du bâtiment et de chercher les moyens de rendre la production plus économique.

La construction suisse a dû faire face ces dernières années à un volume toujours croissant de réalisations. Grâce à l'extraordinaire augmentation des ouvriers étrangers, il est vrai que le nombre des occupés s'est aussi accru; cependant pas dans la même mesure que l'envergure des travaux. Cette disproportion permet de déduire que, grâce à la mécanisation et à la rationalisation de la construction, la productivité put être améliorée. Mais, malgré les grands efforts dans ce sens, la construction est toujours moins capable de donner satisfaction à la demande, celle-ci continuant à croître. Le placement d'ouvriers étrangers offre chaque fois plus de difficultés, tandis que les ouvriers suisses de la construction émigrent toujours plus vers l'industrie permanente. La tension entre l'offre et la demande conduit à une constante augmentation des prix de revient, qui est reflétée par l'indice du coût de la construction. Cet indice de la construction est monté relativement beaucoup plus haut que celui d'autres branches de notre économie, ce qui signifie que la construction n'a pas pu obtenir les mêmes résultats favorables de rationalisation.

	Volume total de la construction en 1000 fr.	Indice des ouvriers occupés	Ouvriers étrangers	Indice du coût de la construction (Zurich)
1958	4 266 221	121,4	77 767	216
1959	5 139 360	130,7	89 413	218
1960	6 096 008	140,8	115 854	227
1961	7 503 382	154,9	153 490	244
1962	8 514 544	165,4	176 870	261

(Données de l'Annuaire statistique de la Suisse, Editions Birkhäuser, Bâle, 1963.)

Ces constatations nous obligent à en déduire que les mesures de rationalisation prises dans la construction ne suffisent pas encore. Bien des dispositions ont été prises d'une façon trop sporadique pour pouvoir en obtenir tout leur rendement. D'autres mesures ne purent être appliquées effectivement, étant fondées sur des prémisses impropres. La structure extrêmement complexe de la construction suisse a constitué en cela un obstacle; une coordination générale manque complètement.

Constatant que seul un grand effort sur une base ample et commune promet une amélioration de l'envergure désirée, la Fédération des architectes suisses (FAS) et la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA) ont fondé en 1962 le Centre d'étude pour la rationalisation du